



Construire, transmettre et déplacer les instruments de l'Etat  
dans la modernité politique

Pierre BONIN, *professeur d'histoire du droit à l'Ecole de droit de la Sorbonne-Université Paris 1*  
Fanny COSANDEY, *directrice d'études à l'EHESS*

1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> jeudis du mois, de 17 à 19 h, du 19 novembre 2020 au 6 mai 2021

Salle A-4-47 (4<sup>e</sup> étage, salle 447), 54 bd Raspail 75006 Paris

Dans le prolongement de l'année précédente, le séminaire s'attachera à la construction, la transmission et le déplacement des savoirs dits d'Etat, qui accompagnent l'exercice du pouvoir monarchique. Nous nous interrogerons sur les lieux de production et les conditions de mise en œuvre de ce savoir, mais aussi sur les outils de l'administration, afin de mieux cerner l'instauration des cadres dans lesquels prend place une modernité politique qui ne s'émancipe jamais complètement des anciennes sources de légitimité. Le séminaire interrogera ainsi la tension entre la perspective finaliste héritée de la période médiévale et la postérité du moment Machiavel qui permet de penser pour elles-mêmes les techniques de gouvernement. Entre tradition et transformations des instruments de pouvoir, les cadres institutionnels contribuent à déplacer les structures, visibles et invisibles, d'appréhension du système social. Située donc principalement dans la période des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, dans un dialogue constant entre historiens et juristes, la modernité interrogée supposera donc, au moins pour porter des interrogations en creux et tendre le miroir de comparaisons, d'ouvrir les questionnements à d'autres temps et d'autres champs de la recherche.

CONTACT : [cosandey@ehess.fr](mailto:cosandey@ehess.fr), [pierre.bonin@univ-paris1.fr](mailto:pierre.bonin@univ-paris1.fr)

- 18 novembre** : Fanny Cosandey, « Entre théorie et pratique politique : l'impensé du féminin ».
- 2 décembre** : Manuela Albertone, « Représentation et modernité dans la pensée physiocratique ».
- 16 décembre** : Pierre Bonin, « Penser l'Etat dans le *Dictionnaire de Trévoux* ».
- 6 janvier** : Laurence Devillairs, « Modernité politique : détruire ou conserver ? Machiavel et Hobbes ».
- 20 janvier** : Timothy Collier, « Enseignement théorique, productions scientifiques et expériences pratiques dans la formation à l'Ecole coloniale ».
- 3 février** : Alain Guery, « Mettre de l'ordre dans les finances : moyens administratifs et idéologie monarchique sous l'Ancien Régime ».
- 17 février** : Anne Dobigny-Reverso, « Fabrication et circulation des savoirs des notaires royaux : de l'ignorance à la documentation professionnelle ».
- 3 mars** : Paul Chauvin-Hameau, « L'adaptation des savoirs de l'État, l'exemple de la théorie de la guerre juste ».
- 17 mars** : Eric Viguier, « L'absolutisme au XVIII<sup>e</sup> siècle : entre dogmatisme et reformulation ».
- 31 mars** : Annamaria Monti, « Les savoirs du juge, l'exemple du duché de Milan sous l'Ancien Régime ».
- 7 avril** : Wouter Drewé, « La responsabilité d'une *universitas* pour les délits de ses dirigeants ».
- 21 avril** : Pierre Bonin, « Nature et contre-nature : le modèle sadien, un anti-Etat ? ».